

## PRIERE

Seigneur, nous ne nous présentons pas seuls devant toi,

Mais en nous accompagnant les uns les autres.

Nous partageons notre bonheur les uns avec les autres,

Et il devient plus grand.

Nous partageons nos peines les uns avec les autres,

Et elles deviennent moins grandes.

Nous portons les chagrins et les fardeaux les uns des autres,

Et leur poids devient supportable.

Puissions-nous ne jamais être trop mesquins pour donner,

Ni trop fiers pour recevoir,

Car c'est en donnant comme en recevant

Que nous apprenons à aimer et à être aimés,

Que nous trouvons le sens de la vie,

Le mystère de l'existence,

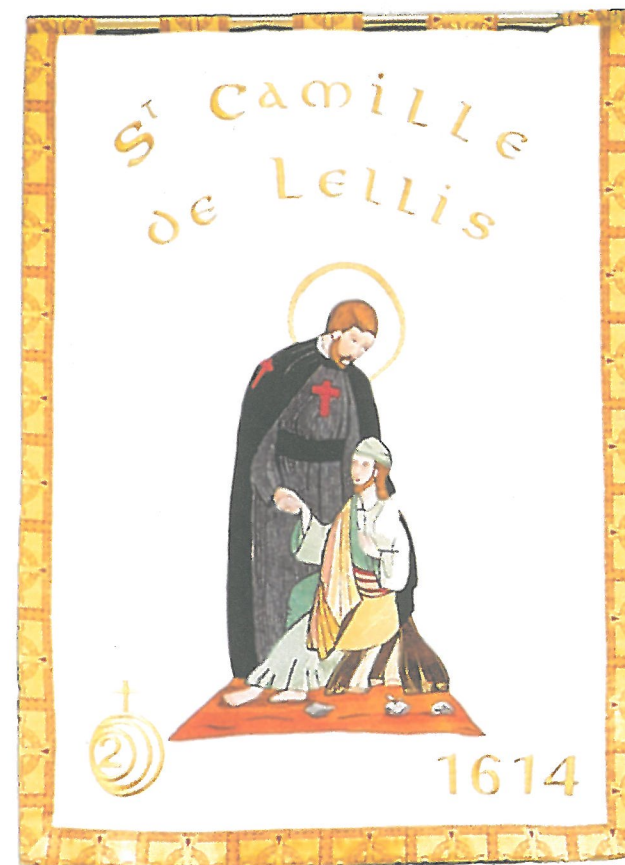
Et que nous te découvrons.

(Célébrer la communauté COE-Genève, 1993)

# La Famille Camillienne

N°11

Décembre 1999



- <b>SOMMAIRE</b>	
- <b>Jubilate Deo</b>	1
- <b>Il y avait un sage...</b>	2
- <b>Le dynamisme de la foi</b>	3
- <b>Le saint du mois :</b>	7
- <b>Alcoolisme : de la mort à la vie</b>	9
- <b>Réjouissons-nous</b>	C3
- <b>Prière</b>	C4

*Toute personne désireuse de rejoindre la Famille Camillienne de France doit se faire connaître auprès des responsables à l'adresse ci-dessous :*

Famille Camillienne de France  
179 bis bd Pasteur, B.P. 26  
94363 BRY-SUR-MARNE

E-mail : [famille.camillienne@worldnet.fr](mailto:famille.camillienne@worldnet.fr)

Participation aux frais du bulletin : 100 F (10 numéros par an).

Prochain bulletin : janvier 2000.

## REJOUISSONS-NOUS

Marie-Christine et Jean-Marie Brocherieux sont très heureux de vous annoncer la naissance de leur deuxième petit-enfant, Charlotte, qui a vu le jour à Montréal, le 11 novembre 1999.

\*\*\*

Le Père camillien Jean Taglang a fêté ses 60 ans de sacerdoce, le 8 décembre 1999, à la chapelle de la communauté de Bry-sur-Marne.

Le frère **Hervé-Marie Houdain** a fait sa profession temporaire, le 18 décembre 1999, à la chapelle de la communauté de Bry-sur-Marne.

Le frère camillien **Michel Riquet** a fait sa profession solennelle, le 26 décembre 1999, à la chapelle de la communauté de Bry-sur-Marne.

JUBILATE DEO !

N'hésitez pas à nous partager vos joies, vos peines, vos suggestions, vos témoignages ou articles de presse, vos prières. Merci d'avance !

## PRINCIPALES ASSOCIATIONS

LES PELERINS DE L'EAU VIVE : mission catholique parmi les alcooliques. Partages, prière, pèlerinage de 700 personnes à Lourdes cette année. 13, rue Paul Painlevé 44000 Nantes, tél : 02 51 83 88 62.

FRATERNITE SAINT JEAN- BAPTISTE : prière, amitié, sacrement des malades. Bulletin. Secrétariat : 93 rue de Sèvres, 75006 Paris, tél : 01 42 84 08 50.

CROIX D'OR : d'origine catholique, aujourd'hui aconfessionnelle. Accueil, soutien, prévention et traitement de l'alcoolisme. 10, rue des Messageries, Paris 10<sup>e</sup>. Tél : 01 47 70 34 18.

CROIX BLEUE : d'origine protestante. Engagement spirituel, soins, accompagnement et séjours de post-cure. 47, rue de Clichy, Paris 9<sup>e</sup>. Tél : 01 42 85 30 74.

ALCOOLIQUES ANONYMES : d'origine américaine, compte 94 000 groupes de parole dans le monde, parcours spirituel. 21 rue Trousseau, Paris 11<sup>e</sup>. Tél : 01 48 06 43 68.

VIE LIBRE : Prévention et soins, en particulier auprès des défavorisés, en lien avec les services médicaux-sociaux. 8 impasse Dumur, 92110 Clichy. Tél. 01 47 39 40 80. Une antenne le samedi matin à l'Hôpital Saint-Camille de Bry/Marne.

ANPA (Association Nationale de Prévention de l'Alcoolisme), 20 rue Saint-Fiacre, Paris 2<sup>e</sup> Tél : 01 42 33 51 04.

## ÉDITORIAL : JUBILATE DEO

Chers tous,

Une journaliste demandait à Mgr Pierre d'Ornellas :

- Que diriez-vous à un enfant pour lui expliquer le Jubilé ?

- Je lui dirais que **le Jubilé, c'est simple** : Dieu veut que tu sois dans la joie. Et tu es dans la joie quand tu peux aimer et que tu es aimé par quelqu'un. L'année 2000, c'est un grand moment où Dieu se rend plus proche de toi pour te montrer son amour. Mais il demande aussi que les hommes soient plus proches les uns des autres. Souviens-toi de la parole de Jésus : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. » Aime ceux qui sont autour de toi, rends-leur service et tu ressentiras une grande joie. C'est la parole de Jésus : « Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir. » L'année 2000 est une invitation à recevoir la joie en donnant, en allant vers les autres, en recevant l'amour de Dieu et en donnant cet amour aux autres. »

Faisons nôtre cette année jubilaire. Célébrons-la chaque jour en cherchant autour de nous comment témoigner de notre joie, de notre espérance. Osons nous impliquer toujours plus auprès des malades (et dans ce bulletin, il est question d'une information sur les malades alcooliques) et joignons-nous aussi à des initiatives de prière, de réflexion, d'action en paroisse. Il y a beaucoup de propositions partout car l'Eglise bouge, innove, si nous-mêmes nous sommes dynamiques. Laissons descendre en nous l'enseignement du Père Primault qui nous aide à trouver, ou à retrouver, le « dynamisme de la foi ». Et si à l'occasion de cette nouvelle année, l'effervescence est omniprésente, soyons joyeux, mais sans nous tromper de joie !

Marie-Christine Brocherieux,  
présidente.

## *Il y avait un sage...*

Il y avait un sage, un philosophe qui était aussi un empereur : Marc Aurèle, qui écrivait dans son journal ce mot étonnant et vraiment digne d'admiration : « *Creuse, creuse au-dedans. Creuse au-dedans car la source est en toi. Si tu creuses, elle est toujours prête à jaillir, pourvu que tu creuses toujours.* »

Si nous n'apprenons pas à creuser au-dedans de nous, nous ne serons jamais chrétiens. Ce n'est pas au-dehors qu'il faut chercher Dieu, c'est au-dedans de nous.

Si nous y croyions ! Si chacun de nous pensait qu'au-dedans de lui Dieu l'attend : si chacun de nous allait en pèlerinage vers cet ami qui l'attend au plus intime de son cœur, toute notre vie serait changée, car au lieu de chercher au-dehors, au lieu de manger, de nous remplir de chocolats et de bonbons !, au lieu de donner des coups de poing ou des coups de pied pour occuper les premières places !, nous serions tous attentifs à ce visage qui est imprimé dans nos cœurs.

C'est ce que nous voulons essayer de faire pour commencer à devenir chrétiens. Quelqu'un a dit ce mot que je ne cesse de me répéter : « *Il faut s'approcher de soi-même sur la pointe des pieds.* »

Il faut s'approcher de soi-même sur la pointe des pieds parce que justement, au-dedans de nous, il y a tout le ciel, au-dedans de nous, il y a un ami qui nous attend.

Et les vrais chrétiens sont ceux, justement, qui vont en pèlerinage vers l'ami qui demeure en nous.

Une prise de conscience est en effet nécessaire de la part du malade qui a perdu confiance en lui et mésestime souvent la gravité de son cas, en dépit d'une situation matérielle parfois très dégradée. Aucun sevrage ne réussira, si le malade n'a pas décidé, une fois pour toutes, d'arrêter de boire. A cet égard, le témoignage d'un ancien buveur peut beaucoup aider.

Dès 1877, le Pasteur Rochat a fondé la Croix Bleue. Bien d'autres associations se réclament de Dieu. Certains accompagnants ont la joie de constater dans les guérisons la présence du Christ : « *Les malades vivent une grande histoire « d'amour » avec l'alcool. Tout notre accompagnement spirituel consiste à leur montrer qu'il y a un autre amour.* »

### Quelques chiffres

On estime à 1,3 million le nombre de personnes alcoolodépendantes en France (1989) et à cinq millions le nombre de proches dont la vie est perturbée par un malade alcoolique.

L'alcoolisme est la 5<sup>ème</sup> cause de mortalité chez l'homme après le cancer, l'infarctus, les accidents de circulation et le suicide. Chez les femmes, l'alcoolisme en est la 2<sup>ème</sup> cause après le cancer (source ANPA).

L'alcool nivelle et aliène les individus, de tous niveaux sociaux, dans une même dépendance. **Le piège est insidieux.** Instrument de la fête, de la convivialité familiale et professionnelle, l'alcool ne devient dangereux qu'en raison d'une consommation excessive et régulière. Or, il est impossible de fixer un seuil de consommation non dangereux, tant chacun « supporte » différemment la vaste gamme de produits qui lui est offerte. **Le seuil de la dépendance, c'est-à-dire de l'impossibilité de se passer d'alcool, est bien souvent franchi sans que l'entourage et le malade lui-même ne le soupçonnent.** Les jeunes alcooliques, en mal d'avenir, boivent des bières fortes pour « s'amuser » en groupe. Des femmes deviennent alcooliques, parce qu'elles souffrent de fatigue, de surmenage familial et professionnel, de solitude. Mais, ce sont les hommes qui constituent les trois-quarts des alcooliques. L'existence d'antécédents familiaux ou relationnels s'avère pour tous importante.

Parents, enfants, frères et sœurs d'alcooliques sont frappés de plein fouet par le comportement de celui ou celle qu'ils ne reconnaissent plus. Tous plongent dans le même cercle infernal duquel on ne peut sortir seul. Au long des années pourtant, l'espoir d'une guérison ne disparaît pas.

Diverses associations permettent aux proches d'exprimer leur souffrance, d'entrevoir une vie différente établie sur d'autres bases. Aucun traitement, aucun accompagnement ne peuvent faire l'économie d'une réflexion approfondie sur la valeur et le sens de la vie.

## *L'enseignement du Père André Primault :*

### *Le dynamisme de la foi*

*Ce texte vient compléter celui de « saint Camille et la foi », du mois d'octobre dernier. Il est plus général et fera l'objet de trois enseignements :*

*1) Foi et vie passée ; 2) Foi et vie présente ; 3) Foi et vie future.*

**C**roire, c'est toujours un processus articulé et complexe, ce n'est jamais un acte improvisé et inattendu, mais un dynamisme qui met en cause tout l'homme qui pense et qui rêve, qui aime et qui souffre, qui s'interroge et qui doute, qui se fie et qui se confie.

Et si, comme le laisse entendre Jésus dans l'Évangile, notre foi ici sur terre est toujours pauvre, plus petite qu'une petite graine de moutarde presque invisible, néanmoins il est important que nous apprenions comment la faire naître et la faire croître. Si elle devenait comme cette petite graine, toujours selon Jésus, elle serait même capable de déplacer les montagnes, si grande est la puissance de celui qui croit.

Pourtant, étant donné que les montagnes sont encore toutes normalement à leur place, on peut se demander comment il est encore possible de trouver des gens qui vivent leur foi.

La foi de tout homme dépend de sa vie passée, de sa vie présente et de sa vie future.

**I – Foi et vie passée.**

La foi ne naît pas d'une adhésion, les yeux fermés, à une vérité qui nous dépasse ou à un mystère apparemment irraisonnable, mais d'une constatation, ou d'une lecture en profondeur de sa propre histoire. Et le modèle de cette foi est d'abord historique et autobiographique.

Si le chrétien croit dans la paternité-maternité de Dieu, c'est qu'il voit et vérifie cette paternité-maternité dans sa propre existence. Sa vie passée devient alors le lieu de cette lecture illuminée par la foi, mais qui conduit aussi à une maturation dans la foi elle-même ; nous pourrions même dire que sa propre histoire est la preuve la plus convaincante, parce que la plus personnelle, de la présence de Dieu, mais avec un visage, une attitude, une parole, un geste, que le croyant sent tournés vers lui, incomparables et uniques, de même qu'a été et est toujours incomparable et unique l'existence de tout individu.

Cet exercice de la lecture du vécu est important pour la connaissance que le sujet doit avoir de soi, pour l'intégration de son passé et de certaines blessures, pour l'étude de cette mémoire biblio-affective qui permet de rappeler ce que Dieu a fait dans l'histoire de l'homme à travers tant de médiations humaines et en chaque circonstance de la vie, même la plus douloureuse.

Cette lecture et relecture de sa propre histoire de salut n'a pas seulement un point de référence final ou central, comme pourrait être l'idée-événement du salut, mais des clés précises, qui sont, en particulier, autant de précises catégories bibliques. Ces catégories permettent d'accueillir dans sa propre vie l'accomplissement d'une authentique histoire de salut, comme si elle était articulée le long des jours de l'existence humaine, dans laquelle Dieu a agi, comme il a agi autrefois avec le peuple d'Israël.

Les catégories bibliques, en effet, sont ces événements centraux de l'aventure d'Israël, l'histoire-mère de toute histoire de salut, que le croyant apprend progressivement à reconnaître aussi dans son

***Alcoolisme :******Passer de la mort à la vie.***

Un article bien documenté est paru dans la revue Paris Notre-Dame<sup>1</sup>. Nous en retenons ici de larges extraits, afin de mieux aborder la question avec les malades.

Objet d'une récente déclaration de la Commission sociale de l'épiscopat<sup>2</sup>, **l'alcoolisme demeure un problème sanitaire de grande ampleur**. La guérison des malades, à travers leur nécessaire abstinence, est proposée et mise en œuvre avec le soutien de multiples associations (voir la liste en page 12).

L'alcoolisme n'a jamais changé de nature : à toutes époques et sous toutes latitudes, il entraîne hommes et femmes, riches et pauvres, vers la déréliction et parfois la mort. Pour l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), l'alcoolisme appartient au cadre des toxicomanies, du fait de la dépendance dans laquelle on a tendance à augmenter les doses. Nombre de campagnes anti-alcooliques ont été entreprises. La « loi Evin » de 1991, du nom de l'ancien ministre de la Santé, interdit en particulier la publicité à la télévision et au cinéma. Mais il est toujours aussi facile de se procurer de l'alcool et de le consommer chez soi ou dans un établissement public.

<sup>1</sup> N° 790, du 17 juin 1999. Paris Notre-Dame, tél : 01 56 56 44 18.

<sup>2</sup> « Problèmes d'alcool, Eglise et société, par la Commission sociale de l'épiscopat. Ed. Centurion/Cerf/Mame, 200 p., 95 F (mars 99).

Dès les premiers siècles, l'Orient célébrait le 9 décembre la fête de la conception d'Anne, c'est-à-dire de la conception de Marie dans le sein d'Anne. A Byzance, elle faisait partie des grandes fêtes chômées. En Occident, cette fête mariale, adoptée au X<sup>e</sup> s., prit une signification nouvelle à partir de 1854, avec la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception : Marie préservée de la souillure du péché originel. Si orthodoxes et catholiques diffèrent sur le sens donné à cette fête (les orthodoxes ne reconnaissant pas cette croyance comme un dogme), ils s'accordent pour célébrer en ces jours le don merveilleux que Dieu fit aux hommes en faisant venir à l'être Marie, celle qui devait être au commencement de l'histoire de notre rédemption.

*Le livre des saints*

M.-H. Congourdeau et J. Fournier

existence : l'élection, l'épreuve, la chute, l'esclavage, la lutte, la libération, la mer Rouge, le désert, la manne, la terre promise.

Lire ainsi sa vie, c'est redécouvrir les innombrables séductions divines dont on a été l'objet. Mais, c'est surtout préparer des pistes d'orientation, qui, sans rien enlever à l'absolue originalité de toute aventure terrestre, permettent d'en faire une lecture cohérente et providentielle, dans laquelle tout concourt à mettre en évidence la volonté persistante du salut divin.

La Bible devient alors la toile de fond imagée de sa propre existence, comme si elle était déjà contenue et racontée dans l'histoire d'Israël.

Mais il est important aussi d'utiliser des catégories psychologiques dans cette lecture-écriture du vécu. Nous entendons, par catégories psychologiques, ces paramètres d'interprétation qui permettent de lire et d'accueillir d'une manière réaliste et significative, cohérente et intégrale, les événements de son propre vécu.

Ici, nous nous référons en particulier aux catégories de la réappropriation et de l'intégration.

A travers ces clés de lecture,

- **le sujet reconnaît ce qui est arrivé** dans son aventure existentielle ; il ne le nie pas, ni ne l'écarte de sa mémoire ; mais il ne le subit pas non plus comme un destin irréparable ;
- cependant, **il cherche à en saisir le sens profond**, qui souvent n'est pas tout de suite compréhensible ;
- **et il va jusqu'à lui donner une signification originale, d'une façon libre et responsable**, cohérente avec ses propres convictions et avec sa propre foi, et donc aussi subjective, intelligemment subjective. Avec cette attitude, l'homme manifeste sa liberté et grandit dans sa foi : l'homme est libre au point de donner un sens à son passé, lequel n'est jamais passé du tout, mais il est là, toujours présent, et il attend de

recevoir une signification. La foi exprime exactement cette liberté responsable, signe de la très haute dignité de l'homme, laquelle, seulement sur ce point pourtant, devient sujet de son existence, quand il se réapproprie ce qu'il y a déjà vécu, y compris les éventuelles blessures, en l'insérant dans un contexte harmonique de significations. Même les événements fortement et objectivement négatifs peuvent prendre une valeur positive, parce que c'est le sujet qui la leur reconnaît et la leur attribue, en conformité avec ses valeurs et en cohérence avec son engagement de vie.

- En ce sens, l'homme peut aussi ne pas être responsable de son passé et des conséquences négatives de ce passé, mais il est en tout cas responsable de l'attitude qu'il assume maintenant en face de lui, et de la signification que librement il lui attribue.

Rarement les événements de la vie se laissent immédiatement interpréter dans leur sens le plus profond : l'explication d'une vie, c'est l'histoire même de cette vie.

Même la foi ne fait pas exception à cette norme : c'est la leçon qui nous vient de cette pèlerine dans la foi qu'a été Marie, qui nous enseigne à garder dans le cœur tout ce qui est enveloppé par le mystère, dans la certitude sereine que viendra le moment de la lumière. En réalité, cette certitude est une partie de cette vérité très consolante qui est comme le verset responsorial de ce long psaume personnel qu'est notre biographie. Dieu a toujours été pour chacun de nous père et mère à chaque instant de notre vie et continuera à l'être.

C'est la loi de la fidélité de Dieu, racontée dans chaque histoire humaine. Le jeune qui apprend à lire ainsi son vécu grandit dans la foi et apprend en même temps une méthode précieuse pour être toujours plus lui-même, sujet de son existence et objet de l'amour très tendre de l'Éternel, toujours plus croyant et toujours plus homme, dans la trame féconde de ses dimensions humaine et spirituelle.

*(à suivre)*

## LE SAINT DU MOIS



Conception de la Mère de Dieu

Il y eut un moment où la transmission de la corruption originelle s'arrêta. Dans la chaîne de l'humanité déchue, un maillon manque. Ce maillon est celui de Marie qui, dès le premier instant de son existence, fut sainte et immaculée sous le regard de Dieu. Ce fut pour le Créateur comme au premier jour de la création, quand Adam et Eve sortaient de ses mains : la mère de son Fils était là, minuscule cellule humaine pourvue d'une âme toute sainte.